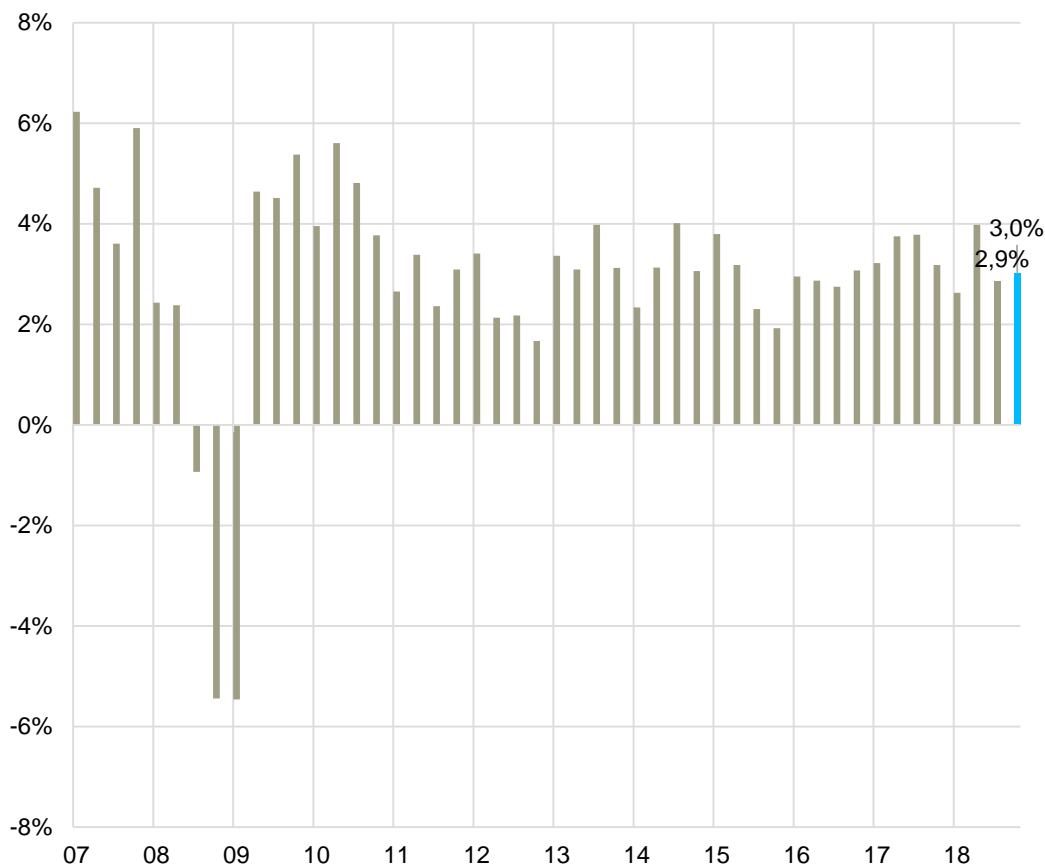


Évolutions économiques et financières en 2018

Graphique 1 : Croissance mondiale, trimestrielle, annualisé (*)



Sources : Datastream, AG2R LA MONDIALE

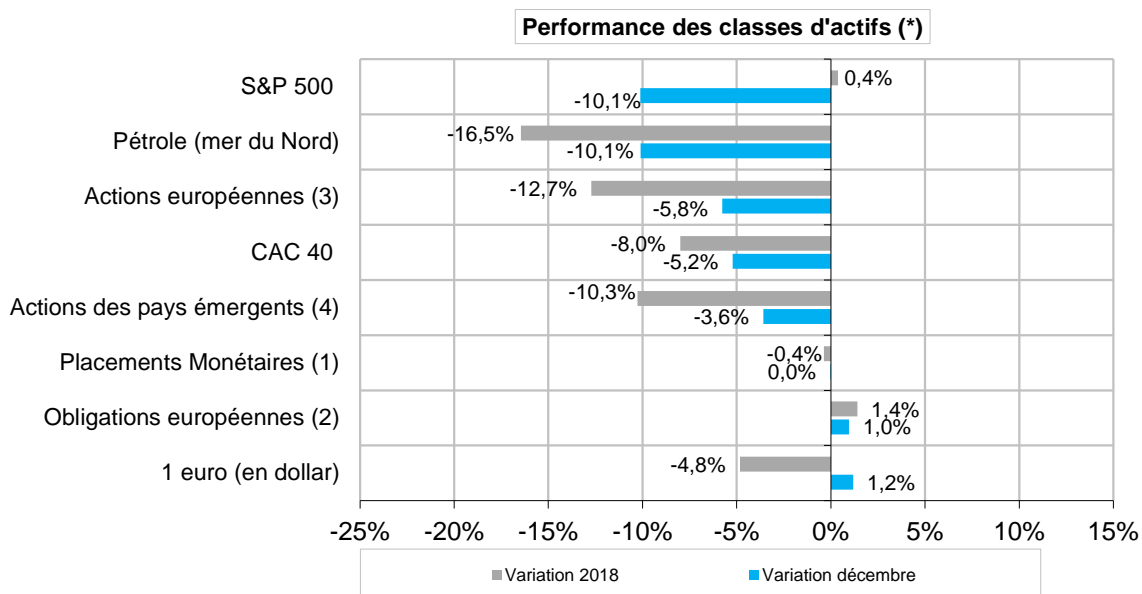
(*) PIB agrégé : États-Unis, zone euro, Japon, Roy.-Uni & BRIC au taux de change 2017

Évolutions économiques : désynchronisation de l'Europe et des États-Unis.

La croissance mondiale (3,3% en moyenne annuelle) est restée soutenue en 2018. Mais elle a été moins bien partagée qu'en 2017. Les États-Unis (2,9%) ont accéléré, grâce à la solidité de la demande domestique et au soutien budgétaire. En revanche la zone euro a ralenti à 1,9%, faute de pouvoir d'achat et donc de consommation. En effet, les prix pétroliers ont augmenté de 29% en moyenne sur l'année, dopés par les craintes d'un déficit de l'offre mondiale. Ceci a entraîné une accélération de l'inflation (1,8% en moyenne annuelle pour la zone euro), alors que les salaires restaient très contenus. La faiblesse de la demande domestique européenne n'a pas été compensée par la demande internationale, affectée par la montée du protectionnisme américains et les turbulences financières dans certains pays émergents. Le Japon a aussi été affecté : la croissance y est tombée à moins de 1%. Au Royaume-Uni (1,2% de croissance), les incertitudes liées au Brexit se sont ajoutées à ces facteurs de ralentissement. En Chine, la réorientation de la croissance vers la demande domestique et l'assainissement du crédit semblent bien maîtrisés : le PIB a ralenti vers 6,6% en 2018, après 6,8% en 2017. En Inde, l'activité est plus dynamique. La Russie a confirmé sa sortie de récession mais le Brésil reste fragile.



Graphique 2 : Tableau de performance des classes d'actifs



(*) Indices revenus ré-investis en euro

(1) indice monétaire Eonia capitalisé 7 jours ; (2) indice des emprunts d'Etats européens iBoxx, maturité 7 à 10 ans ; (3) indice Euro stoxx net return ; (4) indice MSCI EM.

Source : Bloomberg, iBoxx, AG2R LA MONDIALE

Mise à jour : 31/12/2018

Évolutions des marchés : une année difficile pour les actions.

- Les taux monétaires européens sont restés ancrés sur des niveaux très négatifs toute l'année : l'EONIA s'établit à -0,36% fin 2018 et l'Euribor 3 mois à -0,31%.
- Les taux longs ont augmenté aux États-Unis (+28pb sur l'année à 2,69%), reflétant en partie la hausse des taux de la Fed (+100pb, à 2,5%). Mais ils sont restés très bas en zone euro, affectés par la faiblesse de l'inflation sous-jacente : +1pb à 0,69% pour les taux 10 ans français, -19pb à 0,24% en Allemagne et -16pb à 1,42% en Espagne. Ils ont augmenté en Italie (+72pb à 2,74%), reflétant les craintes d'un dérapage des finances publiques.
- Les marchés financiers ont été inquiétés par l'intensification de la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, les incertitudes du Brexit et du Budget italien, le ralentissement économique en zone euro et l'instabilité financière de certains pays émergents. Les performances boursières sont négatives, malgré une hausse soutenue des résultats : les actions européennes reculent de 12,7% (dividendes réinvestis) en 2018, et les actions émergentes de 10,3% (en euros). Les actions américaines font mieux (0,4%, en euros), mais leur performance n'est positive que grâce à la hausse du dollar. En devise locale, elles perdent 4,4%.

Ce document original est la propriété du groupe AG2R LA MONDIALE. Toute reproduction ou cession sans l'accord de son auteur est interdite. Non contractuel, ce document n'est ni un conseil fourni, ni une consultation et ne peut engager la responsabilité du Groupe en cas d'exploitation. L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Les performances citées ont trait aux années passées et les prévisions ont un caractère purement heuristique. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.